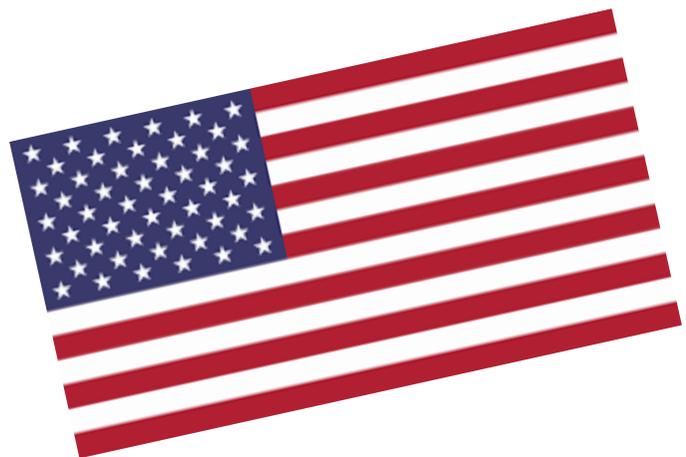




**La Première  
Communauté Mariste  
aux États-Unis  
19-09-1956**



---

## *La première communauté aux États-Unis. (1956)*

---

La première fondation des Sœurs Maristes a eu lieu le 19 septembre 1956 à Dearborn, une banlieue de Détroit (Michigan).



*P. DePlauty et Mgr Deedy  
accueillent les sœurs qui débarquent*

Dans les années 1950, Détroit était une ville en plein essor commercial et industriel. Le développement de l'industrie automobile et la prospérité économique attiraient des centaines de milliers de personnes, notamment des immigrants européens, ainsi que des Noirs et des Blancs du Sud. Ils cherchaient tous de meilleures conditions d'emploi et la possibilité de vivre le rêve américain. La population de Détroit atteint 1,85 million d'habitants, ce qui en fait la quatrième ville d'Amérique, avec 296 000 emplois dans l'industrie manufacturière.

Ce phénomène a eu des conséquences sur l'Église de Détroit. En effet, les banlieues commencent à se peupler et beaucoup de leurs habitants, étant des croyants, cherchent à donner une éducation catholique à leurs enfants. Pour répondre à ce besoin religieux, de nouvelles paroisses naissent dans tout le diocèse et la plupart d'entre elles souhaitent avoir une école catholique.

Or, le cardinal Mooney, à Détroit, avait stipulé qu'aucune autorisation ne serait accordée à une paroisse demandant d'avoir une école sans l'engagement ferme de la part d'une congrégation d'y envoyer ses propres sœurs.

St Albert the Great était une nouvelle paroisse, qui avait débuté à Dearborn en 1956. Le père Leo J. DePlaunty, qui y est nommé curé, veut une école paroissiale.

Il demande et plaide auprès de nombreuses congrégations, mais aucune ne dispose de sœurs à envoyer. Son meilleur ami, le père Louis Evon, nommé curé de St Barnabas dans l'est de Détroit, se trouve exactement dans la même situation.

Les Pères Maristes travaillaient au lycée Notre Dame à Harper Woods, et le weekend, ils étaient assistants à St Albert the Great et à St Barnabas. Le père Vincent Robichaud, SM, Provincial des Pères Maristes, parle au Père DePlaunty des Sœurs Maristes, une congrégation engagée, entre autres ministères, dans l'éducation, mais internationale et ayant sa maison généralice à Rome, en Italie. « Ce n'est pas gagné d'avance, dit le père Robichaud, mais il y a peut-être une possibilité d'obtenir que cette congrégation s'occupe des écoles. » N'étant pas du genre à traîner les pieds, le père dePlaunty prend un avion pour Rome avec le père Evon, et tous deux rencontrent la très révérende mère Louis Chanel et l'Administration générale des Sœurs Maristes. Débordant de joie, les deux prêtres reviennent avec la promesse que les deux écoles seront tenues par des Sœurs Maristes. Et c'est ce qui s'est passé.

Pour donner suite à la promesse de Rome, Sr Dominique, provinciale des Sœurs Maristes du Canada, et Sr Mary Regina, conseillère générale de Rome, rencontrent le père DePlaunty et rédigent des contrats et établissent des procédures. Des plans sont mis en place pour les visas, le logement, l'éducation, le travail et les conditions de vie.

À l'époque, l'Irlande avait beaucoup de vocations, c'est donc de ce pays que viennent les premières sœurs. Le 19 septembre 1956, la mère Ephrem, les sœurs Ildefonse, Justina (MaryRose Keegan), Constance et Monessa débarquent d'un avion de BOAC à l'aéroport de Willow Run à Detroit.

Le transport aérien était alors très différent. Après une nuit blanche, les cinq sœurs trouvent sur le tarmac Monseigneur Deady, surintendant des écoles catholiques représentant le diocèse, le père de Plaunty, le père Evon, le père Robichaud, SM, Sr Dominic, SM, deux sœurs du Cœur immaculé de Marie et deux sœurs de la Charité, ainsi qu'un large contingent de paroissiens représentant des organisations paroissiales et civiques. Une messe d'action de grâces est célébrée à midi à l'église paroissiale en présence d'un grand nombre de paroissiens.

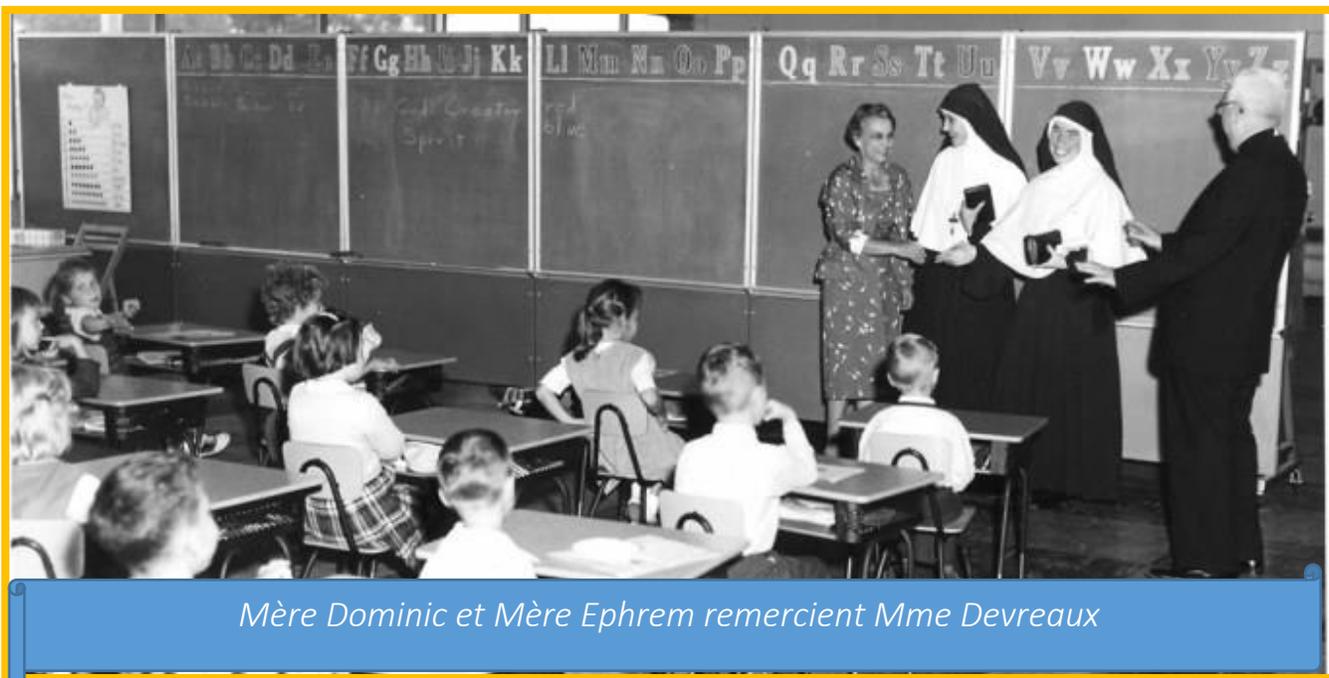


*Le père DePlauty accueille les sœurs  
dans leur nouvelle maison au 5130 de Pardee Road*

Notre résidence était un bungalow de trois pièces qui avait été le presbytère de la paroisse au 5130 de Pardee Road. Il avait été magnifiquement décoré sur le thème de l'Irlande pour accueillir les sœurs. Le couvent nouvellement construit, capable d'accueillir confortablement douze sœurs, était prêt à être occupé en 1964.

Au milieu de tous ces ajustements, les rendez-vous commencent aussitôt. Mère Dominique et Sœur Ephrem visitent le Marygrove College, dirigé par les Sœurs du Cœur Immaculé de Marie, et l'accord est pris d'y envoyer les sœurs Ildefonse et Monessa. Aucun frais n'est demandé afin de ne pas grever sur la paroisse et assurer l'indépendance de la Congrégation Mariste. Mère Ephrem et Sœur Justina prennent en charge les deux groupes d'élèves de première année, donnant le relais à deux enseignants laïcs qui avaient remplacés les sœurs jusqu'à leur arrivée. Sœur Constance est affectée au couvent et à la surveillance des élèves à l'école.

Les jours suivants bouillonnent d'activités, parmi lesquelles mérite d'être mentionnée une journée « portes ouvertes » pour les communautés religieuses du diocèse qui peuvent rencontrer les sœurs. Les représentants de plus de dix congrégations sont venus et tous nous ont fait sentir bienvenues, nécessaires, voulues. La plupart d'entre eux travaillaient dans des écoles.



*Mère Dominic et Mère Ephrem remercient Mme Devreaux*

Dès qu'ils ont appris que le système d'éducation en Irlande était différent de celui des États-Unis, des offres d'aide de toutes sortes sont arrivées. En fait, très vite, les sœurs du Cœur immaculé de Marie qui travaillaient dans une école voisine arrivent avec toutes sortes de matériel didactique, et leurs enseignants expérimentés sont là pour donner des conseils et des orientations. D'autres congrégations ont fait de même. C'était exaltant de constater le sens de la mission, l'unité dans le ministère, le dévouement à l'éducation catholique et la solidarité et la sororité qui existaient entre les congrégations.

Les paroissiens organisent eux aussi une journée « portes ouvertes » et comblent les sœurs de dons de toutes sortes : aliments, linge de maison et décorations.

L'école commence avec deux classes de première année dans une salle appartenant à l'école publique et, plus tard, la grande salle de la paroisse est utilisée. Chaque année, deux classes sont ajoutées. Une école de seize classes est bâtie et, pendant de nombreuses années, il y a eu deux sections de chaque classe - de la première à la huitième année - avec plus de quarante élèves par classe.

Dès le début, les cinq sœurs se sont toutes engagées dans le programme d'éducation religieuse pour les enfants qui fréquentaient les écoles publiques. Ces cours avaient lieu après les heures de classe normales. Là encore, les classes étaient très nombreuses de la première à la huitième année. Au printemps 1957, quatre-vingt-huit enfants reçoivent la première communion et quatre-vingt-dix-neuf sont confirmés.

Pour poursuivre l'expansion du ministère, Sœur Berchmans (Teresa Reid) arrive d'Irlande en 1957 et les sœurs Annette (Frances Feeley) et Petronilla (Evelyn Brett) en 1958, suivies par d'autres sœurs venant d'Irlande, d'Angleterre et du Canada. Nous avons emménagé dans une maison plus grande au 4672 de Parker Avenue et, en 1964, dans un couvent nouvellement construit. À partir de la communauté de Dearborn, l'école St Barnabas et plus tard des ministères sont établis à Wheeling (Virginie occidentale), à Chicago (Illinois) et au Texas.

Les sœurs ont administré et pourvu en personnel l'école jusqu'en 1989. En raison d'une pénurie de sœurs maristes, une sœur du Cœur immaculé de Marie est devenue directrice, suivie par des directeurs laïcs. Les sœurs ont continué à faire partie du personnel jusqu'à la fin. En 2006, avec une grande tristesse de la part des sœurs, des paroissiens et des amis fidèles, l'école a fermé ses portes pour de bon. Les sœurs ont quitté l'école en 2007.

Les Sœurs Maristes sont très reconnaissantes, elles éprouvent une gratitude profonde et sincère pour le grand privilège d'avoir appartenu à la famille paroissiale de St Albert ; une gratitude pour les merveilleux paroissiens qui ont été nos amis et qui ont marché avec nous dans l'amour, le soutien et l'amitié et qui nous ont aidés à nous rapprocher de Notre Seigneur ; pour les amitiés durables qui se sont formées, et pour les parents qui nous ont confié l'éducation de leurs enfants. Et ces mêmes enfants nous ont inspirés par leur loyauté et leur amour de la vie. Dieu seul connaît le noble travail, le dévouement et le sacrifice de tant de personnes qui ont travaillé avec amour.